



## Jane Goodall Institute France

Le tourisme faunique  
Mai 2024

---

<b>1. INTRODUCTION</b>	<b>2</b>
<b>2. NOTRE VISION</b>	<b>2</b>
<b>3. DIRECTIVES SUR LE TOURISME ANIMALIER</b>	<b>2</b>
<b>4. TOURISME GRANDS SINGES</b>	<b>3</b>
<b>5. SANCTUAIRES</b>	<b>4</b>
<b>6. CHASSE AUX TROPHEES</b>	<b>5</b>
<b>7. DOCUMENTS ANNEXES</b>	<b>6</b>

## **1. INTRODUCTION**

Le tourisme animalier permet de sensibiliser, éduquer et d'inciter à l'action, d'aider à la conservation des espèces et les habitats menacés, d'aider les communautés locales à protéger leur patrimoine et leur environnement, et de fournir des moyens de subsistance durables. Cependant, ce tourisme peut également saper les efforts de conservation, endommager la biodiversité et les écosystèmes, et nuire aux organismes individuels ainsi qu'aux communautés<sup>ii</sup>. Il doit ainsi être soigneusement planifié et géré.

## **2. NOTRE VISION**

Notre vision au Jane Goodall Institute est celle d'une planète saine où les gens font des choix compatissants pour vivre de manière durable et en harmonie les uns avec les autres, avec l'environnement et avec les autres animaux.

Au cœur de cette politique se trouve le principe selon lequel les humains et les autres animaux peuvent coexister harmonieusement, et celui fondamental que chaque individu compte.

## **3. DIRECTIVES SUR LE TOURISME ANIMALIER**

Le Jane Goodall Institute soutient l'objectif selon lequel le tourisme animalier doit non seulement atténuer les risques, mais aussi chercher à apporter des contributions nettes positives aux écosystèmes et à la biodiversité sous la forme du tourisme de conservation<sup>iii</sup> – en allant au-delà des principes généraux de l'écotourisme<sup>iv</sup> pour faire progresser activement notre vision. Nous exposons ci-dessous les questions clés, en particulier en ce qui concerne les grands singes, y compris les chimpanzés, notre espèce phare.

Afin de respecter et de protéger la faune sauvage, le tourisme doit être correctement planifié et géré en tenant compte de la recherche scientifique. Les principales considérations devraient être la protection et la conservation. Les besoins et l'impact sur le groupe ou les individus sauvages doivent être des considérations vitales, de même que les besoins et l'impact sur les communautés locales - les principales parties prenantes.

Les touristes devraient être habilités à faire des choix éthiques facilités par la diffusion d'informations sur le tourisme éthique (par exemple, par les agents de voyages et les gouvernements), y compris des conseils explicites pour signaler aux autorités les opérateurs et les activités douteux.

Les lignes directrices de bonnes pratiques, élaborées par des experts, doivent être utilisées pour guider toutes les étapes de la planification et de la gestion du tourisme impliquant des espèces sauvages et doivent être strictement respectées par toutes les parties, afin d'atténuer les risques et d'assurer un impact positif.

Une part importante des revenus du tourisme animalier doit soutenir la protection et la conservation des animaux, de leurs habitats et des communautés locales.

### 3.1 Primates

La section sur les interactions homme-primat du groupe de spécialistes des primates de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN SSC), un groupe interdisciplinaire d'experts en primates, a été créée en réponse à l'augmentation des interactions entre les humains et les primates sauvages. Ils ont produit des directives détaillées sur le tourisme des primates pour les professionnels du tourisme<sup>v</sup>, destinées à guider les touristes sur la façon d'observer de manière responsable les primates, selon les espèces, lieux et circonstances<sup>vi</sup>. Ces directives doivent être suivies.

Des directives spécifiques pour le tourisme des grands singes ont également été élaborées par l'UICN. Voir les informations supplémentaires ci-dessous.

## 4. TOURISME GRANDS SINGES

Le tourisme animalier est souvent présenté comme un outil de conservation des singes et de leurs habitats en générant des revenus pour financer les efforts de conservation, tout en offrant des possibilités d'éducation et de développement social et économique. Les grands singes figurent en bonne place sur la liste des animaux que beaucoup aimeraient voir, et les gens parcourent de grandes distances pour leur rendre visite dans la nature.<sup>vii</sup>

Le Jane Goodall Institute soutient l'exploitation de sites touristiques de grands singes bien gérés comme moyen de soutenir les moyens de subsistance locaux et d'encourager la protection des animaux et de leurs habitats *in situ*. En cela, nous reconnaissons le rôle crucial du tourisme en termes de revenus aux gouvernements et aux ménages des communautés environnantes.

### 4.1 Le problème

L'intérêt humain pour les grands singes a créé une industrie promettant aux spectateurs des occasions de se rapprocher des communautés sauvages. Une telle observation *in situ* présente des dangers inhérents à la faune, à l'habitat, aux travailleurs et aux visiteurs. Selon le Groupe de spécialistes des primates de la CSE de l'UICN, « la maladie est le risque le plus grave associé au tourisme des grands singes », y compris les maladies d'origine humaine, en particulier les infections respiratoires.<sup>viii</sup> D'autres risques existent dont par exemple les dommages écologiques à l'habitat (par exemple, le compactage du sol, l'érosion et le piétinement de la végétation en raison d'un trafic touristique intense) et la modification du comportement (par exemple, les impacts négatifs sur le comportement, la physiologie et la dynamique sociale des singes habitués).<sup>ix</sup>

Alors que de nombreux sites de tourisme animalier se présentent comme des destinations pour le « tourisme durable » ou l'« écotourisme », une proportion considérable d'opérateurs ne respectent pas ces normes de bonnes pratiques.

## 4.2 Recommandations

- a. Le strict respect des directives de bonnes pratiques fondées sur des données probantes est nécessaire pour minimiser les risques. Les sites touristiques de grands singes doivent être conformes aux Directives de l'UICN sur les meilleures pratiques pour le tourisme des grands singes<sup>xi</sup>, y compris le respect des « Principes directeurs pour l'utilisation du tourisme comme outil de conservation des grands singes » et des directives spécifiques aux espèces. Par exemple, l'âge minimum d'un touriste est de 15 ans, donc les jeunes enfants ne devraient jamais être autorisés à rendre visite à des grands singes dans la nature, où il y a eu des cas de chimpanzés blessant des nourrissons humains. En outre, les directives stipulent également qu'il ne doit y avoir « aucun approvisionnement » et que les distances minimales avec les singes habitués conformément à l'article 5.5.13 des directives sont de 7 mètres (22 pieds) pour les visiteurs portant des masques chirurgicaux N95 et de 10 mètres (33 pieds) pour les visiteurs ne portant pas de masques N95. Les directives prévoient également des mesures de surveillance et de prévention des maladies, notamment la quarantaine, la réglementation de la vaccination des touristes et des projets de santé communautaire.
- b. Dans certains endroits et à des moments de risque plus élevé, des directives plus strictes peuvent s'appliquer limitant la proximité avec les grands singes<sup>xii</sup> et ces variations doivent être respectées.
- c. L'exploitation du tourisme animalier ne doit pas détourner l'attention et les ressources de l'objectif central de protection des grands singes et de leur habitat, y compris le suivi des tendances des activités illégales et l'évaluation de la performance et des résultats des activités de maintien de l'ordre.<sup>xiii</sup>
- d. Les projets de tourisme des grands singes doivent s'efforcer d'obtenir des gains positifs pour la conservation, s'associer aux communautés locales et doivent également être durables.
- e. Des quotas stricts doivent être appliqués en ce qui concerne la taille des groupes de visiteurs, ainsi que le nombre et la durée des visites. Les intérêts des animaux doivent être systématiquement prioritaires, plutôt que de maximiser le nombre de touristes ou les considérations de revenus.
- f. Les touristes qui souhaitent rendre visite aux grands singes peuvent être conseillés sur la façon de se protéger et d'assurer leur sécurité et celle des grands singes via la section en ligne du Groupe de spécialistes des primates de la CSE de l'UICN sur les grands singes : <https://www.protectgreatapesfromdisease.com>.

## 5. SANCTUAIRES

Les sanctuaires effectuent un travail essentiel pour soigner et réhabiliter la faune sauvage à des moments où les individus ne peuvent pas vivre en sécurité dans la nature. Ils peuvent contribuer aux efforts de conservation et chercher à éduquer le public. Ils jouent également un rôle essentiel dans l'application de la loi contre le trafic d'espèces sauvages, car les autorités sont réticentes à saisir des espèces sauvages sans hébergement approprié pour héberger les personnes saisies.

Le Jane Goodall Institute gère deux sanctuaires pour chimpanzés (et d'autres espèces) et travaille en partenariat avec beaucoup d'autres. Notre déclaration de synthèse sur « les droits des singes et les zoos » définit les droits des singes en fonction de leurs besoins et de leur captivité. Les besoins des individus sont une considération primordiale et toute activité touristique doit au minimum répondre aux besoins et respecter les droits des individus concernés. L'Institut est très favorable à l'élaboration de normes internationales de bien-être, de gestion et d'hébergement des singes qui devraient être intégrées dans le processus d'accréditation des communautés de zoos et de sanctuaires et encourage la collaboration entre les deux communautés.

Nous défendons et collaborons pour nous assurer que les primates ne sont pas soumis à des conditions et à des activités inappropriées à des fins de divertissement humain.

## 6. CHASSE AUX TROPHÉES

Le Jane Goodall Institute ne considère pas la chasse aux trophées comme un tourisme éthique et s'oppose à la chasse aux trophées pour des raisons éthiques, éthologiques, écologiques et économiques. Il s'agit notamment des dommages causés aux animaux individuels, de l'élimination des individus de premier plan de leurs groupes (avec des conséquences sociales et génétiques dommageables), de l'inégalité de permettre à quelques personnes sélectionnées (souvent des touristes étrangers) de tuer des espèces menacées en raison de leurs privilèges financiers. Il n'a pas été démontré que la chasse aux trophées contribue aux objectifs de conservation ou améliore de manière significative la prospérité et le bien-être des communautés locales dans la grande majorité des cas (contrairement à certaines affirmations), en particulier par rapport aux activités de tourisme animalier éthique.<sup>1a</sup> La chasse aux trophées est donc cruelle et réduit les possibilités d'un tourisme bénéfique qui pourrait conserver la faune locale, protéger et restaurer les écosystèmes et apporter des avantages économiques aux communautés locales.

Les primates sont parmi les espèces les plus ciblées par les chasseurs en termes de nombre de tués, les babouins et les singes vervets (*Chlorocebus pygerythrus*) étant particulièrement touchés<sup>xv</sup>. Nous sommes extrêmement préoccupés par le ciblage des primates intelligents, qui éprouvent des émotions riches et présentent un comportement social complexe, pour la chasse et la mise à mort. En plus des dommages cités ci-dessus, cette chasse peut affecter les perceptions locales de l'espèce, nuisant aux efforts de conservation.

Nous appelons les gouvernements à modifier les lois pour mettre fin aux pratiques associées telles que la délivrance de permis, la vente de vacances de chasse et l'exportation/importation de trophées.

---

## 7. DOCUMENTS ANNEXES

- <sup>i</sup> Rapport mondial 2020 de l'IPBES sur la biodiversité et les services écosystémiques, chapitre 2.3 État et tendances - Contributions de la nature aux populations (NCP), p313
- <sup>ii</sup> Par exemple, en ce qui concerne les macaques, voir Qingming Cui, Yuejia Ren et Honggang Xu, The Escalating Effects of Wildlife Tourism on Human Wildlife Conflict. <https://www.mdpi.com/2076-2615/11/5/1378>
- <sup>iii</sup> Terme inventé par Ralf Buckley. Voir [https://www.mandainature.org/content/dam/mandainature/resources/en/pdf/Promoting%20the%20Business%20of%20Conservation%20Tourism%20in%20SEA\\_web%200version.pdf](https://www.mandainature.org/content/dam/mandainature/resources/en/pdf/Promoting%20the%20Business%20of%20Conservation%20Tourism%20in%20SEA_web%200version.pdf)
- <sup>iv</sup> Définition du Secrétariat de l'IPBES « Écotourisme »
- <sup>v</sup> <https://human-primate-interactions.org/responsible-primate-watching-for-primate-tourism-professionals-2/>
- <sup>vi</sup> <https://human-primate-interactions.org/responsible-primate-watching-for-tourists/>
- <sup>vii</sup> Actuellement, il existe plusieurs sites où les gens peuvent voir des chimpanzés (*Pan troglodytes*), des gorilles de l'Ouest (*Gorilla gorilla*), des gorilles de l'Est (*Gorilla beringei*), des orangs-outans de Bornéo (*Pongo pygmaeus*) et des orangs-outans de Sumatra (*Pongo abelii*).
- <sup>viii</sup> Elizabeth J Macfie et Elizabeth A Williamson (2010) *Lignes directrices sur les meilleures pratiques pour le tourisme des grands singes*. Gland, Suisse : Groupe de spécialistes des primates (GSP) de l'UICN/CSE.
- <sup>ix</sup> Elizabeth J Macfie et Elizabeth A Williamson (2010) *Lignes directrices sur les meilleures pratiques pour le tourisme des grands singes*. Gland, Suisse : Groupe de spécialistes des primates (GSP) de l'UICN/CSE.
- <sup>x</sup> Des déplacements responsables dans les zones naturelles qui préservent l'environnement et améliorent le bien-être des populations locales (TIES 2005).
- <sup>xi</sup> Elizabeth J Macfie et Elizabeth A Williamson (2010) *Lignes directrices sur les meilleures pratiques pour le tourisme des grands singes*. Gland, Suisse : Groupe de spécialistes des primates (GSP) de l'UICN/CSE.
- <sup>xii</sup> <https://www.bbc.co.uk/news/science-environment-52236493>
- <sup>xiii</sup> Elizabeth J Macfie et Elizabeth A Williamson (2010) *Lignes directrices sur les meilleures pratiques pour le tourisme des grands singes*. Gland, Suisse : Groupe de spécialistes des primates (GSP) de l'UICN/CSE.
- <sup>xiv</sup> De multiples sources de preuves ont été compilées par des campagnes visant à interdire l'importation de trophées au Royaume-Uni et en Allemagne. Quelques sources clés citées ici [https://www.eurogrouppforanimals.org/files/eurogrouppforanimals/2022-07/2022\\_07\\_06\\_joint\\_position\\_trophy\\_hunting\\_0.pdf](https://www.eurogrouppforanimals.org/files/eurogrouppforanimals/2022-07/2022_07_06_joint_position_trophy_hunting_0.pdf)
- <sup>xv</sup> <https://pasa.org/awareness/trophy-hunting-poses-threat-to-african-primates/>  
Notre famille rejetée : le commerce cruel et gratuit de primates (non humains) en Afrique du Sud. 2023. <https://emsfoundation.org.za/our-kin-discarded/>

Ce document a été produit par l'équipe ForeverWild du Jane Goodall Institute Global (préparée par Emily Butterworth avec les contributions de Zara Bending et Susana Pataro et le soutien des collaborateurs du JGI Global) et avec les commentaires et contributions d'Andie Ang, Koen Margodt, Rick Quinn, Marc Bekoff et Marc Fourrier. Il a été approuvé par le comité d'éthique global du JGI.  
Et par le Jane Goodall Institute France.